



Info-négo express

5 février 2017

## En grève, maintenant !

**L** E mouvement de grève a pris son envol ce dimanche, 5 février, à Montréal et à Laval, où plus de 900 paramédics sont maintenant en grève.

Dès le 10 février, les régions de Québec, Charlevoix et de l'Estrie viendront grossir le mouvement. Les autres accréditations s'y joindront dans les jours suivants.

### Un mouvement historique !

La liste des services essentiels varie d'une accréditation à l'autre afin de refléter la réalité de chacune. C'est pourquoi nous n'entrerons pas dans les détails ici. Toutefois, votre syndicat aura en main une liste exhaustive et il pourra vous en présenter les détails.

Soulignons toutefois que jamais, dans toute l'histoire du secteur, une grève légale n'aura eu un effet aussi important sur les entreprises ambulancières. Il aura fallu quatre jours d'auditions au Tribunal administratif du travail afin de faire le tour de la preuve que nous avons présentée, seulement pour Montréal et Laval. Le nombre de tâches que nous cesserons d'effectuer n'a jamais été aussi grand et l'éventail aussi diversifié. Il est clair que le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, ne pourra ignorer longtemps la situation et continuer de faire la sourde oreille.

De leur côté, plusieurs entreprises dénoncent le nouveau contrat-budget qui leur est imposé par le gouvernement. Non seulement n'ont-elles pas le mandat de négocier nos priorités mais elles laissent entendre que ces nouveaux contrats les obligeront à des coupes dans nos conditions de travail et dans nos salaires. Il n'est évidemment pas question pour nos syndicats de jouer dans ce film.

Alors que le vent se lève, les masques tombent. Gaétan Barrette seul dispose, dans les faits, des outils qui nous permettront de dénouer l'impasse. La grève, et la mobilisation qu'elle nous permet de déployer, sera l'occasion de mettre toute la pression sur le ministère et sur le gouvernement afin qu'ils prennent leurs responsabilités.

Certains prétendront maintenant que nous prenons «la population en otage». Évidemment, cela est archifaux d'autant plus que nous nous sommes assurés que la grève ne touche pas les personnes vulnérables qui comptent sur nous au quotidien. En fait, s'il y a prise d'otages, c'est nous, les paramédics, les RMU et les employé-es de soutien qui sommes les victimes. À travers nous, à travers notre négociation, le gouvernement voudrait imposer des compressions à notre secteur, le déstructurer et introduire davantage de disparités régionales. Cela est inacceptable et nous sommes prêts à nous battre pour empêcher le secteur préhospitalier de reculer de 30 ans.

### Suivre les événements

Visitez notre site Web pour trouver toutes nos publications officielles :

<http://www.fsss.qc.ca/membres/prehospitalier/>

Joignez notre page Facebook pour suivre les actualités du secteur, en temps réel :

<https://www.facebook.com/prehospitalier/>